

Neuvième dimanche entre la Saint-Jean et la Saint-Michel

Matthieu 6, 19-34

Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, là où les mites et les vers font tout disparaître, où les voleurs percent les murs et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les mites ni les vers ne font de ravages, où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, ton corps tout entier sera dans la lumière. Mais si ton œil est malade, ton corps tout entier sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres !

Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre ; ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent (Mammon). Voilà pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez et boirez, ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans les greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Et qui d'entre vous peut, par son inquiétude, prolonger tant soit peu son existence ? Et du vêtement pourquoi vous inquiéter ? Observez les lys des champs, comme ils croissent : ils ne peinent ni ne filent, et je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux ! Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc pas en disant : Qu'allons-nous manger ? Qu'allons-nous boire ? De quoi allons-nous nous vêtir ? – Tout cela, les païens le recherchent sans répit –, il sait bien, votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses.

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné en plus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.

*

Ce texte de l'évangile de Mathieu est l'un des joyaux de la Bible et de la sagesse universelle. Sa poésie et la richesse de ses images parlent directement au cœur.

amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les mites ni les vers ne font de ravages

Les mites et les vers ne nous sont généralement pas très sympathiques. Du fond d'un pot de céréales oublié dans d'une armoire, voici que quelques mites s'envolent... Quand des céréales ne sont pas utilisées, les mites s'en chargent, elles mangent ce qui reste là, inutile. De même pour celles qui se développent dans les pulls ou les tapis de laine. Les mites sont des maîtres,

qui nous apprennent à limiter nos possessions au strict nécessaire – mais on n’a pas toujours envie d’écouter la voix d’un maître ! Les vers font également un travail de « recyclage » et de nettoyage des animaux morts et des restes alimentaires. Grâce à leur voracité, tout est nettoyé très rapidement !

ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez et boirez

Ce passage de l’évangile résonne en écho avec le récit biblique à propos de « la manne ». Conduits par Moïse, les Israelites avaient fui l’Égypte jusque dans le désert¹. Désespérés par le manque de nourriture, ils se mirent à « murmurer » contre Moïse. Yahvé répondit en leur envoyant une nourriture céleste, « la manne ». Chaque jour, chacun pouvait en récolter sur le sol la quantité nécessaire, avec une ration double pour la veille du sabbat, jour où il est interdit de travailler. Si une personne en prenait plus pour faire des réserves, tout ce qu’elle avait récolté moisissait.

Ne vous amassez pas de trésors sur la terre

Tout ce qui est matériel, auquel nous sommes peut-être tellement attachés, tombera en poussière. Mais en attendant, nous avons besoin d’objets pour soutenir notre vie corporelle et pour travailler. Quel est notre rapport aux objets qui nous entourent ? Peut-être pourrions-nous considérer qu’ils ne nous appartiennent pas vraiment, qu’ils nous sont seulement prêtés ? Peut-être que nous pourrions les remercier, remercier en eux tous les êtres (de la nature et humains) qui ont permis qu’ils soient là, pour nous soutenir dans notre vie ? La démarche de Marie Kondo² va en ce sens : ne garder que ce qui nous est indispensable, et même, remercier les objets qui nous sont devenus superflus en les transmettant à d’autres pour qu’ils poursuivent leur « vie ». Au plus tard à notre mort, nous laisserons tout, jusqu’à nos clés et nos objets les plus personnels.

Les peuples qui vivent en lien étroit avec la nature ont la sagesse de n’y prélever que le strict nécessaire, avec respect et reconnaissance envers la Mère nature. Également avec confiance vis-à-vis du lendemain : ce dont nous aurons besoin demain nous sera donné. Cette sagesse est en lien avec cette recherche actuelle d’une autre manière de vivre, appelée parfois « la sobriété heureuse ».

Ne vous inquiétez pas pour votre vie

L’appel à la foi et à la confiance, répété tellement souvent dans les évangiles, prend dans ce passage une nuance particulière : celle de ne pas s’inquiéter, de ne pas se crispier sur la sécurité matérielle, pour entrer volontairement dans le domaine du don. Cela ne signifie pas qu’il ne faille pas préparer le lendemain, prévoir, planifier. Il faut juste parvenir à le faire avec confiance, sans « stress ». Se représenter le « pire » peut être un piège, car la peur paralyse. Quand

¹ Exode 16

² Auteur de « La magie du rangement ».

viendront des difficultés, si elles viennent, nous mettrons en mouvement toute notre créativité, nous trouverons des solutions, avec d'autres.

Les « soucis » qui assombrissent la vie, qui la rendent grise, sont une réalité d'adultes. Les petits enfants n'ont pas de souci matériel, ils vivent dans le présent – c'est pourquoi le royaume de Dieu leur est directement accessible. Ils se laissent porter avec confiance dans le courant de la vie.

Vous ne pouvez servir deux maîtres, Dieu (Mammon) et l'argent

Certaines personnes tentent actuellement l'expérience de vivre sans argent. On peut comprendre leur démarche, car l'argent semble la cause de tous les maux. Et pourtant, le problème n'est peut-être pas l'argent en tant que tel, mais plutôt la manière de l'utiliser. L'argent est de nature spirituelle : il est lié à un contrat de confiance entre des êtres humains, qui cherchent une base pour échanger. Dès qu'il est figé dans un bien (la terre, par exemple) ou accumulé, l'argent se pervertit, il ne remplit plus son but, qui est de circuler pour permettre des échanges. Dès que l'argent devient pour nous une valeur en soi, nous devenons serviteur de « Mammon », la personnification de l'argent, en tant que puissance qui asservit le monde.

L'illusion que donne l'argent, c'est qu'il constituerait une « sécurité » pour l'avenir. Les sociétés d'assurance profitent de cette illusion. Pourtant, un système économique peut s'écrouler très rapidement. Dans ce cas, même si quelqu'un était très riche, mais que personne ne voudrait avoir affaire à lui, il se retrouverait seul, dans l'impossibilité de se nourrir et d'être soigné. Déjà sur terre, la véritable sécurité ne se trouve pas dans l'accumulation d'argent ou de biens, mais dans la solidarité, dans la force de la communauté.

Cherchez d'abord le royaume de Dieu

Certains biens ne peuvent pas être accaparés : tout ce qui relève de la beauté, de l'art, de la pensée. En fait, ce qui est purement humain. La beauté d'un concert est partagée par tous ceux qui sont présents ; une peinture peut encore émerveiller des années ou des siècles plus tard. La beauté qu'un coin de forêt ou de la mer peut réjouir, également simplement par le souvenir gardé au fond du cœur. Une pensée éclairante peut se transmettre de l'un à l'autre comme l'éclair, « gratuitement ». Dans la rencontre, dans l'échange, ce qui est donné par l'un se multiplie ; chacun le reçoit et peut le transmettre à d'autres. Ces réalités purement humaines, spirituelles, appartiennent au monde de la grâce (*kharis*), au « royaume de Dieu ». Au seuil de la mort, nous laisserons là nos richesses matérielles, mais la beauté et la joie des rencontres nous accompagneront toujours.

...et tout le reste vous sera donné en plus.

Quand une communauté se mobilise dans un but altruiste, l'argent et les moyens matériels arrivent. Par exemple pour la fondation d'une école alternative. Quelques parents se retrouvent, qui n'ont ni argent, ni lieu... puis, par leur enthousiasme et leur capacité à travailler ensemble, les moyens concrets arrivent par des dons et des « heureux hasards ». Un peu comme si « tout

le reste » qui sera donné en plus, la base matérielle, arrivait depuis l'avenir, par la force de cet enthousiasme... Et probablement dans ce cas, également par la volonté des enfants qui vivront dans cette école ?

*



Lys des dunes, Bretagne

*Cherchez la vie vraiment pratique et matérielle,
mais cherchez-la de telle sorte
qu'elle ne vous rende pas insensible à l'esprit qui agit en elle.*

*Cherchez l'esprit,
mais ne le cherchez pas dans une volupté suprasensible,
par égoïsme suprasensible,
cherchez-le parce que vous voulez l'utiliser de manière désintéressée*

dans la vie pratique, dans le monde matériel.

*Appliquez le vieux principe : « Il n'existe pas d'esprit sans matière, pas de matière sans esprit »,
de telle sorte que vous disiez :*

*Nous voulons accomplir tout ce qui est matériel dans la lumière de l'esprit,
et nous voulons rechercher la lumière de l'esprit
de telle sorte qu'elle développe de la chaleur pour nos activités pratiques.*

Rudolf Steiner